

pas en grec¹ : Séraphim, par exemple, ou Chérubin, Michel, Gabriel. Car ainsi prononcés selon l'hébreu, ils ont dans les rites une action ineffable ; changés en noms grecs, ils perdent leur force. Pour moi, je ne reçois pas les rites chaldéiques et je n'adhère pas à cette foi. Mais je t'ai à peine dévoilé l'obscurité de l'oracle.

« Tout monde a des supports intellectuels immobiles » (fr. 79).

Les Chaldéens mettent des puissances dans l'univers et ils les nomment « cosmogones » (« meneurs de monde »), comme menant le monde par des mouvements prévoyants. Ce sont donc ces puissances que maintenant l'oracle appelle « supports », comme supportant infatigablement l'univers entier : « immobiles » désigne leur force de stabilité ; « supports », leur force de garde.

Ces puissances, ils les démissionnent par l'unique cause des mondes et leur place immuable. Il est aussi d'autres puissances qu'on appelle chez eux inflexibles, parce qu'elles sont tendues, ne se tournent pas vers les choses d'en-bas et empêchent les âmes de se laisser fléchir par les passions charnelles.

« Agis sur le cercle d'Hécate » (fr. 206).

Le cercle d'Hécate est une sphère d'or², qui renferme au milieu un saphir, tourne par le moyen d'une lanterne de tureau et porte des caractères sur toute sa surface ; c'est en la tournant qu'on faisait les évocations. Et on a coutume d'ap-

1. Il ne s'agit pas, sans doute, de traduction écrite : le grec emploie alors d'autres verbes que μεταλλάσσειν ou ἐλλάσσειν ; il s'agit, pour ainsi dire de « travestissement », « déguisement » ; et peut-être simplement, comme on le voit dans les exemples qui suivent, ce déguisement consiste-t-il à employer les noms hébreux avec des dénominations grecques ; c'est l'énoncé du nom qui est efficace dans les rites, et l'habiller à la grecque c'est renoncer à sa valeur théurgique (P. T. I.]
2. Le mot est apparenté à στροφαλίτης — qui signifie « tournillon » (fr. 49, v. 4 ; fr. 87, v. 1) ou « toupie » (C. M. A. G., VI, 201, 20), comme πόμπος ; cf. J. Bidez, *ibid.*, p. 107, n. 4, et surtout A. S. F. Gow, in *J. H. S.*, LIV, 1984, p. 1-13 (qui cite, p. 12, Psellus, 1433 a). La paraphrase de Psellus décrit l'objet et son caractère magique et lui donne le nom d'« ἵνυγε », appliqué également au « charme » (fr. 223, v. 1) et, chez les Chaldéens, à une classe de réalités transcendantes (fr. 75, n. 1 ; 77 et n. 1) ; Marinus l'associe à la σφύρατος (fr. 208) du théurge.

(1182 c) 5 οἷον τὸ Σερφεῖμ καὶ τὸ Χερουβείμ καὶ τὸ Μιχαήλ καὶ τὸ Γαβριήλ. Οὕτω μὲν γὰρ λεγόμενα κατὰ τὴν ἑβραϊκὴν διαλεκτὸν, ἐνέργειαν ἐν ταῖς τελευταῖς ἔχει ἄρηκτον ἀμεφθέβητα δὲ ἐν τοῖς ἑλληνικοῖς ὀνόμασιν, ἐξασθενεῖ. Ἐγὼ δὲ οὐτε τὰς χαλδαϊκὰς λέξεις τελετῆς, οὐτε τῶ δόγματι πάνυ προστίθημαι. Ἀνεκάλυψα δέ σοι μόνως τοῦ λόγου τὴν κρυφτότητα.

Πᾶς ἴσχει κόσμος νοερούς ἀνοχητάς ἀκαμπτεῖς.

4 Ἀνάμεις οἱ Χαλδαῖοι ἐν τῷ κόσμῳ τίθενται, καὶ ἀνομάζουσιν αὐτὰς κοσμογούς ὡς τὸν κόσμον ἀγούσας προνοητικαῖς κινήσεων. Ταύτας οὖν νῦν « ἀνοχέας » καλεῖ, ὡς τὸν πάντα κόσμον ἀκαμπτῶς ἀνέχοντας· τῷ μὲν ἀκαμπτεῖ τῆς σταθερᾶς αὐτῶν δηλουμένης δυνατότητας, τῷ δὲ ἀνοχητῶ τῆς φρουρητικῆς. Ταύτας δὲ τὰς δυνατόμεις διὰ μόνως τῶν κόσμων αἰτίας καὶ ἀκλινοῦς ὀρίζοντα τάξεως. Εἰσι δὲ καὶ ἕτεραι δυνατόμεις λεγόμεναι παρ' αὐτοῖς ἀμελιωτοί, οἷον | ἐντονοὶ καὶ ἀνερτοτροφοὶ πρὸς τὰ τῆδε, καὶ τὰς ψυχὰς ποιοῦσαι τοῖς θελκτικοῖς μὴ μελιωσέσθαι πάθεισιν.

Ἐνέργει περὶ τὸν ἑκαρτικὸν στροφάλων.

5 Ἐκαρτικοὶ στροφάλων σφαιρὰ ἔστι χρυσοῦ, μέσον πάντων περικλείουσα, διὰ ταυραίου στροφομένη ἱμάντος, δι' ὧλης αὐτῆς ἔχουσα χαρακτηριστῆρας· ἦν δὴ στρέφοντες ἐπιποιούνο τὰς ἐπικλήσεις. Καὶ τὰ ταυαῦτα καλεῖν ἐτάθησαν

1182 c 7 ταῖς om. LNP || ἔχει PV : ἔχουσαν LNPNV || 9 ἐγὼν· 11 κοσμογούσας om. V || 9 pr. οὐτε LNPNV (et a) : οὐδὲ v ob c] BCDDEKOS || 10 προστίθημαι] τίθηται LNP || μόλις] μόνον LNP || 12 τὰς (dein γὰρ additio) c] Kroll : τὰς PV et c] (?) vel στρεῖς L (unde στρεῖς c] Terzaghi) om. N et (spatio relicto) p ἄστρος (κόσμος ἔστι) c]. Thilo, III, 13 adn. 2 || ἴσχει LN : ἔχει PVV (et Kroll) om. (spatio relicto) p || a 1 δυνατόμεις LNPNV : ἀνάμεις PV || 3 κινήσεων] δυνατόμεις V || τάνους PV : τούτους LNPNV || οὖν νῦν P (et a) : οὖν VV νῦν LNPN οὖν τὰς δυνατόμεις c] BCDDEKOS || 4 ἀκαμπτῶς LNPNV : ἀνοχέας v (et a) om. BCDDEKOS || 6 ἀνοχητῶ] ἀνοχητῶ V || alt. δὲ οὖν V || 1182 a 2 θελκτικοῖς LNPN : θελκτῆρας PVV (et a CDEHS) θελκτῆρας c] BKO || 6 στροφομένη] στροφομένης LNPN || 7 δὴ στρέφοντες PV : διαστρέφοντες LNPNV.

pelet iunges ces instruments, que la forme en soit sphérique, triangulaire ou d'autre sorte¹. En les faisant tourner, on émettait des cris indistincts ou bestiaux, tout en riant et fouettant l'air. L'oracle enseigne donc que ce qui opère le rite, c'est le mouvement d'un tel cercle, en raison de sa force indéchirable. Et on l'appelle « hécatique », comme consacré à Hécate; Hécate, elle, est une déesse des Chaldéens, qui tient à main droite² la source des vertus et à main gauche celle des âmes. Mais tout cela n'est que bavardage.

« Si tu me le dis souvent, tu verras tout en forme de lion; alors la masse voûtée du ciel n'apparaît pas, les astres ne brillent pas, la lumière de la lune reste cachée, la terre ne tient pas sur ses bases, et tout est éclairé par la foudre » (fr. 147).

Un des douze animaux célestes dits (signes du) zodiaque est le lion, qu'on nomme « maison du soleil », dont le Chaldéen appelle « lionne » la source, c'est-à-dire la cause de la composition des astres en forme de lion. Si donc, au cours des rites, tu appelles par son nom une telle source, tu ne verras dans le ciel rien d'autre qu'une apparence³ lionne⁴. Car sa masse convexe ou circulaire ne t'apparaîtra pas, ni les étoiles ne resplendiront, mais la lune elle-même est cachée et tout est agité de tremblements⁵. Or cette source lionne ne supprime

1. C'est le *bull-roarer* mélanésien, qui a la forme d'un rhombe; cf. l'article de A. S. F. Gow (cité p. 170, n. 2), *J. H. S.*, LIV, 1934, p. 6-7.
2. C'est-à-dire <du spectateur>, pour supprimer la contradiction avec le fr. 52 et avec la représentation de 1136 b 2-4, et d'*Esquise*, 74 a 14. Voir ci-après la note à 1136 b 4.
3. [Φάσμα est le terme aristotélicien (*Meteor.*, 338 b 23, 342 a 35) qui désigne les « apparences » célestes (P. T.).]
4. La paraphrase de Psellus montre qu'il n'a pas in un autre texte; C. A. Lobeck, qui se gaussait de ce lion, remarque d'ailleurs : « Ce sont les paroles d'un dieu qui profère des formules magiques » (*Aglaophamus*, I, p. 104, n. xi). « Les lions tirent le char de la Grande Mère » (Kroll, p. 30) [et Julien (*Disc.*, V [VIII] Rochofort), 167 b 6] paraît bien rapprocher lion et feu primordial (P. T.).]
5. Cf. la description de Jamblique, *De myst.*, II, 4 (75, 11-15), avec ma note (p. 88, n. 2).

(1138 a) ἰγγας, εἴτε σφαιρικὸν ἔχοιεν εἴτε τρήγωνον εἴτε ἄλλο τι σχῆμα. Ἄ δὴ δοιοῦντες τοὺς ἀσῆμους ἢ κτηνώδεις ἐξέφωνον ἦχους, γελῶντες καὶ τὸν ἀέρα μαστιγίζοντες. Διδάσκει οὖν τὴν τελετὴν ἐνεργεῖν τὴν κίνησιν τοῦ τοιοῦτου στροφάλδου, ὡς δύναμιν ἀπόρητον ἔχουσαν. Ἐκατὸς δὲ καλεῖται ὡς τῆ Ἐκάρτη ἀνακεκήμενος· ἢ δὲ Ἐκάρτη θεὸς ἔστι παρὰ Χαλδαίους, ἐν δεξιῇ μὲν αὐτῆς ἔχουσα τὴν πηγὴν τῶν ἀρετῶν, ἐν δὲ ἀριστερῇ τῶν ψυχῶν. Ἔστι δὲ τὸ πᾶν φάσμαον.

5 Πολλῶς τὴν λέξης μοι, ἀβρήσεις πάντα λέοντα. Οὔτε γὰρ οὐράνιος κυρτὸς τότε φαίνεται ὄγκος, ἀστῆρες οὐ λάμπουσι, τὸ μήνης φῶς κεκάλυπται, χθὼν οὐχ ἔσθηκεν· βλάπεται δὲ <τε> πάντα κεραινοῖς. Ἐν τῶν ἐν οὐρανῷ δίδεκα ζώδιων λεγομένων ἔστιν ὁ λέων, ὅς οἱος ἦλίου λεγόμενος, οὗ τὴν πηγὴν, ἦτοι τὴν αἰτίαν τῆς λευκοειδοῦς ἐξ ἀστέρων συνθέσεως, λευκοῦχος ὁ Χαλδαῖος καλεῖ. Ἐν οὖν ταῖς τελεταῖς ἐὰν ἐξ ὀνόματος ὁ καλέσης τὴν τοιαύτην πηγὴν, οὐδὲν ἕτερον ἴδους ἐν οὐρανῷ ἢ φάσμα λεόντειον. Οὔτε γὰρ ὁ κυρτὸς αὐτοῦ ὄγκος ἦτοι ὁ περιφερὴς φαίνεται σοι, οὔτε ἀστῆρες αὐγᾶσουςιν, ἀλλὰ καὶ ἡ σελήνη καλύπτεται καὶ σεισμοῖς τὰ πάντα δουεῖται. Οὐκ ἀναρπεῖ δὲ τὴν οὐσίαν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἀστέρων ἢ τοιαύτη λευκοῦχος πηγὴ, ἀλλὰ τὸ

1138 a 9 σφαιρικὸν] σφαιρικῶς I² (sed. corr. I²) et Np || 10 δὴ] δοιοῦντες] διαδοιοῦντες LNP || ἀσῆμους] ἀσῆμους Ip || 12 τελετὴν] τελετῆν LNP || 13 στροφάλδου] στροφοδάλυτος V || ἐκατάρτος demio A || b 3 ἀρετῶν] ψυχῶν s. v. Vz || δὲ ἀριστερῇ] P V A a : τῆ ἀριστερῇ δὲ LNP δὲ τῆ ἀριστερῇ c]. BCDEKOS || ψυχῶν] ἀρετῶν s. v. Vz || ἔστι — 4 φάσμαον om. V || 5 πάντα λέοντα LNP V : πάντα λέοντά P v πᾶν² ἐκάρτηοντα c]. Lobeck Kroll Lewy || 7 κεραινοῖς] ἐκκεκήμενος P v || 8 βλάπεται] φλέγεται c]. Lobeck Kroll || <τε>] Lobeck Kroll : <τῷ> Lewy || 9 λευκοῦχος] λευκοῦχος LNP || 10 λευκοῦχος] λευκοῦχος LNP || 11 τῆς] τοῦ LNP || 12 τελεταῖς] τελετωταῖς LNP || e 1 ἴδους LNP P V A a : ἴδους V ἴδους ἄν c]. CBS DNG ἄν c]. BD KO || 2 αὐτοῦ NP V v (et Aa) : αὐτὸ L τοῦ οὐρανοῦ c]. BCDEKOS || 3 ὄγκος] ὄγκος v || δ v : om. LNP P v || αὐγᾶσουςιν] αὐγᾶζουςιν V¹ (sed. αὐγᾶσουςιν [s. v.] Vz) || 4 καλύπτεται LNP : κεραινοῖς P V v.

δένιγρε παρ ἰοὶ Ἰαυδάε; ἢ σ'εξτασίε, αὐ contraire, sur l'élan de la nature.

« Au flanc gauche d'Hécate réside la source de la vertu, qui reste toute à l'intérieur, sans perdre sa virginité » (fr. 52).

Dans la définition des Chaldéens, Hécate occupe un ordre exactement intermédiaire et joue le rôle de centre par rapport à l'ensemble des puissances. Et à sa droite ils mettent la source des âmes, à gauche celle des vertus¹, et ils disent que la source des âmes est prête à la procréation; la source des vertus, elle, reste à l'intérieur des limites de sa propre substance, elle est comme vierge et intacte; elle tient cette fixité immobile des puissances inflexibles et se pare d'une ceinture virginale.

« Quand tu auras vu le feu sacrosaint briller sans forme, en bondissant, dans les abîmes du monde entier, écoute la voix du feu » (fr. 148).

L'oracle parle de la lumière divine que voit un grand nombre d'hommes : si l'on contemplant une telle lumière avec une figure et une forme, qu'on n'y fasse plus attention et qu'on se garde de tenir pour vraie la voix qu'elle émettrait.

1. Disposition conforme à celle du fr. 52; on peut supprimer la contradiction avec 1133 b 2-3 en supposant qu'alors Pselius se plaçait au point de vue du spectateur mis en face d'une statue d'Hécate (P. T.). C'est un peu le problème que pose, à propos de l'orbite planétaire, les textes du *Timée* (39 a 6-b 2), des *Lois* (VII, 822 a 6-8) et de l'*Explication* (987 b 7-9); cf. en dernier lieu P. Moraux, in Aristote, *De ciel*, Paris, 1965, p. xciii, n. 5. [Fresque l'incertitude du vocabulaire anatomique. Je persiste à trouver étrange un creux dans un cartilage du flanc droit qui soit en même temps situé sous le sternum. On peut renoncer avec A.-J. Festugière (*Proclus, République*, III, p. 151), à faire de *χρόνον*, au fr. 51, le cartilage du sternum : la « cavité » pourrait n'être qu'une concavité, peut-être le resserrement du corps au niveau de la taille ou du diaphragme; et je pense au sens du mot « hypocondre », là où certaines figurations placent l'ouverture de la corne d'abondance (P. T.).]

(1186 a) *pās* » ἀντικρυς « φύσεως ». Οὐ διασύρει δὲ ἐνταῦθα τὴν 10 τὸλμαν, ἀλλὰ τὴν ὄρηγὴν τῆς φύσεως τέθηγεν.

Δαιτὴς ἐν λαγύσων Ἐκάτης ἀπερτῆς πέλε πηγῆ, ἔδδὸν ὄλη μίμουσα, τὸ παρθένον οὐ προείσα.

b Τὴν Ἐκάτην οἱ Χαλδαῖοι θεὸν ὀρίζονται ἡσαυτάτην ἔχουσαν τῶν κέντρον τυγχάνουσαν τῶν ὄλων δυνάμεων. Καὶ ἐν μὲν τοῖς δεξιοῖς αὐτῆς μέγιστη τίθεσσι τὴν πηγὴν τῶν ψυχῶν ἐν δὲ τοῖς ἀριστεροῖς, τὴν πηγὴν τῶν ἀπερτῶν καὶ φασιν ὅτι ἢ μὲν πηγὴ τῶν ψυχῶν ἔστουμὸς ἔστιν εἰς τὰς ἀπογεννήσεις, ἢ δὲ πηγὴ τῶν ἀπερτῶν ἐν ὅποις μένει ἔδδον τῆς ἰδίας οὐσίας καὶ οἶον παρθένος ἔστι καὶ ἀμνητῆς, τὸ στάσιμον τοῦτο καὶ ἀκίνητον ἀπὸ τῶν ἀμειλικτῶν λαβοῦσα δυνάμεων καὶ ζωσθηὶ κοσμη- 10 θέσα παρθευικῶ.

Ἦνικα <δὲ> βλάψης μορφῆς ἄτερ εὐτέρον πῦρ λαμπρόμενον σκιετῆρδὸν ὄλου κατὰ βέθεα κόσμου, 0 κἀθι, πυρὸς φωνήν.

Περὶ τοῦ ὀρωμένου πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων θείου φωτός τὸ λόγιον διεξέειπεν ὡς, εἰ μὲν ἐν σχήματι καὶ μορφῇ θεῶτό τις τὸ τοιοῦτον φῶς, μηκέτι τούτῳ προσσχέτω τὸν 5 νοῦν, μηδὲ τὴν ἐκείθεν πειρομένην φωνὴν ἀληθῆ νομ-

1186 a 9 διασύρει LNPV (et Aa) : διασύρας v διασύρων cj. BCDDEKOS || 10 τὸλμαν τὸλμαν εἶπεν BCDEKOS (non v) || 11 λαρό-σων sor. BCDEKOS : λαγύοι PNV (et Aa) λαγύος (praesentia ἐν) LNP λαγύσων <δ> Lewy || Ἐκάτης cj. BCDEKOS : κολύγς LNPV κολύγς PV (et Aa; Vallic. F 33, f 100 p; Pletho) || 12 μίμουσα LNP : μένουσα PNV (et AaBCDEKOS) || παρθένον L (ut vti.) cum NPV : παρθένον PV (et AaBCDEKOS) || προείσα|| προείσα LNP || b 2 ἔχουσαν LNPV : ἔχουσα v ἔχουσαν cj. AaBCDEKOS || τυγχάνουσαν LNPvAa : τυγχάνουσα p ἔχουσαν cj. BCEKOS ἔχουσα cj. D || 3 ἀπερτῆς PNV (et AaBDEKO) : ἀπὸ τῶς LNP (et GS) || 4 pr. πηγῆν] ψυχῶν LNP || ψυχῶν] ἀπερτῶν LNP || τοῖς ἀριστεροῖς] τῆ ἀριστερᾶ P || 11 <δὲ> Kroll || βλάψης] βλάψης sor. A || 12 ὄλου ὄλων v (et BCDEKOS) || ο 2 θεῶτο] θεοστέρου P || 4 θεῶτό LNPV : θεῶτη PV (et AaBCDEKOS) || προσσχέτω scriptis : προσσχέτω LNP (et BCDEKOS) προσσχέτω cj. E προσχέτω PNV (et Aa) || 5 ἀληθῆ LNP : ἀληθεύτην PNV (et AaBCDEKOS) || νομιάτω LNP (et BCDEKOS) : νομιάτη V νομιάτοι PV (et Aa).

51

Car de son flanc droit (d'Hécate), là où les cartilages se creusent sous le sternum, jaillit à gros bouillons le flot abondant de l'âme primordiale¹, qui anime² radicalement lumière, feu, éther, mondes³.

Commentaire : A.-J. Festugière, *Révélation*, III, p. 58 (avec traduction) ; *Proclus*, *Rép.*, III, p. 151 (id.) et n. 2 ; *Timée*, III, p. 304, n. 3 ; H. Lewy, p. 88 et n. 83 (id.).

52

Au flanc gauche d'Hécate réside¹ la source de la vertu, qui reste toute à l'intérieur, sans perdre sa virginité.

Commentaire : H. Lewy, p. 88 et n. 83 (avec traduction) ; cf. Psellus, *P. G.*, 122, 1136 b.

53

C'est après les Pensées du Père que je prends place, moi, l'âme, qui de ma chaleur anime toutes choses¹.

Commentaire : A.-J. Festugière, *Révélation*, III, p. 58 (avec traduction) ; *Proclus*, *Timée*, II, p. 282 (id.) ; III, p. 94 et n. 1 (id.) ; H. Lewy, p. 85, n. 70.

Fr. 51 1. « Les âmes, en dernière analyse, sont issues du Dieu suprême » (Festugière, p. 58). Voir p. 173, n. 1, 2^e partie (P. T.).

2. Cf. fr. 25 et 53, v. 2.

3. Triade chaldaique? « Les Chaldéens divisaient l'univers en mondes empyréen, éthéré et matériel » (Lewy, p. 137, n. 270, citant Proclus, *In Tim.*, II, 57, 11-12) ; cf. fr. 61, n. 5. Mais les « mondes » doivent être les astres ; cf. fr. 39, n. 4. Il faut convenir, avec A.-J. Festugière (*Proclus*, *Rép.*, III, p. 151, n. 2), que le fragment reste « très mystérieux. Kroll renonce à comprendre. Pour un essai d'explication, cf. H. Lewy... »

Fr. 52 1. [Π]ἴεα est à entendre comme un imparfait « déterminité » ; cf. fr. 97, v. 3 (P. T.). — On trouvera la n. 1 du fr. 53 aux N. C.

51

(p. 28 Kroll = PROCLUS, *In rem p.*, II, 201, 14-16)

Δεξιτερῆς μὲν γὰρ λαγόνος περὶ Χίρπαμα χόνδρων
πολλῆ δὲ δὴν βάλξει ψυχῆς λιγῆς ἀρχυρευέθλου
ἄρδην ἐμψυχοῦσα φάος πῦρ αἰθέρα κόσμους.

52

(p. 28 Kroll = PSELLUS, *P. G.*, 122, 1136 a 11-12)

Αυτῆς ἐν λαγόνων Ἐκέρτης ἀπερῆς πέλε πηγῆ,
ἔνδον δὴ μίμουσα τὸ παρθένον οὐ προΐεσα.

53

(p. 28 Kroll = PROCLUS, *In Tim.*, I, 408, 16-17 ; II, 64, 24-25)

... μετὰ δὴ πατρικῆς διανοίας
ψυχῆ ἐγὼ ναίω θέρητη ψυχοῦσα τὰ πάντα.

TEST. : 51 1 PROCLUS, *In Tim.*, II, 129, 28 et 260, 27 ; III, 249, 14 (λαγόνων) ; PSELLUS, *Hypogyp.*, 8 (74, 13-14 K.) ; 2 PROCLUS, *In Tim.*, III, 257, 3 (λιγῆς) ; *De prov.*, 179, 28 Co. 2 = § 42, p. 152, 16 Boese (*fontem?*) ; 3 SIMPLICIUS, *In phys.*, 613, 3 ; 616, 1 ; 617, 5 (ter totus versus) ; cf. PROCL., *In Tim.*, II, 57, 11-12 (ἐξ ἐμπύρου ἀθέρου δατόν) || 52 1-2 alihdt PROCLUS, *In Tim.*, II, p. 129, 28 (λαγόνων... προκειμένη) ; 260, 27 et III, 249, 14 (λαγόνων) ; OLYMPIODORUS, *In Phaedonem*, 116, 19 ; PSELLUS, *Hypogyp.*, 8 (74, 14 K.) ; 2 PROCLUS, *In Crat.*, 106, 1-2 (τὸ παρθένον οὐ προκήσων) || 53 1-2 a PROCLUS, *In Parm.*, 925, 16-17 ; 2 b, *Id.*, *In Crat.*, 105, 6 P. (ἰέγητη τὰ πάντα) ; HERMIAS, *In Phaedrum*, 184, 21 C. (θέρητη — πάντα).

52 1 λαγόνων scr. BDDDEKOS : λαγόνων PYNAA λαγόνος (praeanunte ἐν) LNP λαγόνων <8> cf. Lewy (sed. -ων ante 'E. = fe. positionem facit) || Ἐκέρτης cj. BDDDEKOS : κοίτης LNPV κοίτης PV || 2 μίμουσα LNP : μέμουσα PYN || παρθένον L (ut vid.) cum NPV : παρθένον PV || προΐεσα] προαιετα LNP.

54

Sur le dos de la déesse¹ une nature² immense est soulevée³.

Commentaire : H. Lewy, p. 90 et n. 91 (avec traduction) ; A.-J. Festugière, *Proclus, Rép.*, III, p. 95 (id.) et n. 3 ; *Timée*, I, p. 38, et n. 1 (id.) ; p. 146 et n. 1 (id.).

55

Sa chevelure¹ apparait aux regards en un vif scintillement de lumière.

Commentaire : H. Lewy, p. 90 et n. 94 (avec traduction) ; A.-J. Festugière, *Proclus, Rép.*, I, p. 156 (id.) et n. 4.

56

Rhêa¹, en vérité, est la source et le courant des Bienheureux intellectifs ; car c'est elle, la première en puissance², qui a conçu leur naissance à tous en son sein ineffable³ et la répand, rapide en son cycle, sur le Tout.

Commentaire : H. Lewy, p. 84, n. 65 ; p. 159, n. 350 (avec traduction) ; A.-J. Festugière, *Proclus, Timée*, V, p. 117, n. 1.

57

Le Père souffla¹ les sept firmaments des mondes².

Commentaire : H. Lewy, p. 122-123 (trad.) et n. 218-219 ; cf. p. 137, n. 270 ; A.-J. Festugière, *Proclus, Rép.*, III, p. 339 (id.) et n. 1.

Fr. 54 1. C'est toujours Hécate, la « déesse vivifiante » ; cf. fr. 50, n. 1.

2. « La lune est le séjour d'Hécate considérée comme 'nature' » (Lewy, p. 90), et Krohl (note *ad loc.*) rapproche de cet *Oracle Proclus, In rem p.*, II, 98, 28-29 de son édition : ἡ δὲ φύσις (opposée à ἡ μὲν φύσις) εἰς τὴν αὐτὴν πέτρα καὶ χάλις τοῖς ὀρθοῖσι.

3. « Aratus emploie souvent le verbe ἀπογεῖσθαι pour désigner la course des étoiles » (Lewy, p. 90, n. 91). A.-J. Festugière (*Proclus, Timée*, I, p. 38) traduit : « se balance » ; il conteste (*ibid.*, n. 1) l'assimilation de Physis à Hécate proposée par Lewy. — Voir les notes des fr. 55-57 aux N. C. (p. 133-134).

54

(p. 29 Krohl = PROCLUS, *In Parm.*, 821, 7 Co.² ; *In rem p.*, II, 150, 21 ; *In Tim.*, I, 14, 21 et III, 271, 14)

Νόστος δ' ἀμφοὶ θεᾶς φύσις ἀπλῆτος ἠώρηται.

55

(p. 29 Krohl = PROCLUS, *In rem p.*, I, 137, 21)

Χαῖται μὲν γὰρ ἐς ὄψυ πεφουκότε φωτὶ βλεπόνται.

56

(p. 30 Krohl = PROCLUS, *In Crat.*, p. 84, 6-8 P.)

Ῥεῖη τοι νοσέων μακρόων πηγῆ γέ φοῆ τε¹

πάντων γὰρ πρώτη δύναμις κοληροισιν ἀφρόσσοις
δεξιμένη γενεὴν ἐπὶ πάν προχέει τροχόουσαν.

57

(p. 31 Krohl = SIMPLICIUS, *In phys.*, 616, 35)

Ἐστὰ γὰρ ἐξώγκωσε πατὴρ στερεώματα κόσμων.

TEXT. : 54 DAMASCUS, II, 157, 15-16 ; 235, 14-16 ; PSEUDUS, *Hypotyph.*, 8 (74, 13 K.) || 55 ITRACUS, *ep.*, 17 = *Anecd. Ozon.*, III, 188, 8-9 Gramer (γὰρ τε) ; v. appendicem || 56 IULIANUS, *Or.*, V (VIII Rotherfort), 166 a-b (1 νοσέων, πηγῆ ; 2 πάντων ; 3 δεξιμένη) ; cf. 179 d || 57 PROCLUS, *In Tim.*, III, 82, 18 (στερεωμάτων) ; DAMASCUS, II, 178, 5-7 (sine γὰρ ; πατὴρ e l. 4 ; cf. 87, 11 et 88, 21, στερεωμάτων) ; IYDUS, *De mens.*, I, 12 (p. 6, 12 W., στερεώματα) ; SIMPLICIUS, *o. c.*, 623, 34 (στερεώματα = fr. 205).

56 2 πάντων] παρὰ εἰ. Krohl || δύναμις] δύναμις eἰ. Taylor Krohl Pasquali || 3 τροχόουσαν] τροχόουσα eἰ. Thillet.

Oracles chaldaïques

[3. *Activités théurgiques de Proclus*]

28. Mais puisque, comme je l'ai dit, à la suite de ses études sur ces théologies, il avait acquis, plus grande encore et plus parfaite, la vertu théurgique, qu'il ne s'en était pas tenu à la vertu contemplative et qu'il ne vivait plus selon l'une seulement des deux propriétés spécifiques des êtres divins¹ en se contentant d'exercer une activité intellectuelle et de se tendre vers les êtres supérieurs, désormais il commença à exercer une activité pré-intellective à l'égard des êtres inférieurs d'une manière plus divine et non pas seulement selon la manière politique dont on a parlé plus haut. Il faisait usage, en effet, des conjurations propres aux Chaldéens², de leurs prières d'intercession³ et de leurs divines et indicibles rites magiques⁴. De fait, il avait reçu tout cela d'Asclépi-géneia⁵, la fille de Plutarque, qui lui avait appris aussi les émissions de voix⁶ ainsi que toutes les autres pratiques des Chaldéens. C'est en effet chez elle et elle seule que s'étaient conservés les rites secrets⁷ et toute la pratique théurgique⁸, qui venaient du grand Nestorius⁹ et qui lui avaient été enseignés par son père. Auparavant, comme il convient¹⁰, le philosophe s'était purifié au moyen des rites purificateurs Chaldéens¹¹ et il bénéficia d'apparitions lumineuses d'Hécate¹², face à face¹³, comme il le relate lui-même quelque part dans un écrit particulier¹⁴. Il provoqua aussi des chutes de pluie¹⁵ en mettant en mouvement comme il faut une certaine iynx¹⁶, et délivra ainsi l'Attique de funestes sécheresses¹⁷. Il gardait aussi chez lui des talismans¹⁸ contre les tremblements de terre; en outre il essaya l'activité mantique du trépied¹⁹ et il lui arriva de proférer des oracles sur sa destinée²⁰. En effet, dans sa quarantième année, il se vit, dans un songe, dire les vers que voilà²¹:

Là où, au-dessus du ciel, voltige une lumière²²
[immortelle]

1-22. Voir *Notes complémentaires*, p. 152-158.

28. Ἄλλ' ἐπεὶ, ὡς ἔφην, ἐκ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα 1
σχολῆς ἀρετὴν ἔπι μείζονα καὶ τελεωτέραν ἐπορίσα-
το τὴν θεουργικὴν, καὶ οὐκέτι μέχρι τῆς θεωρητικῆς 5
ἴστατο οὐδὲ κατὰ θάτερον τῶν ἐν τοῖς θείοις διττῶν
ιδιωμάτων ἔζη, νοδὼν μόνον καὶ ἀνατεινόμενος εἰς τὰ 5
κρείττονα, πρόνοιαν ἤδη καὶ τῶν δευτέρων ἐτίθετο
θειότερόν τινα καὶ οὐ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν εἰρημὸν
πολιτικὸν τρόπον. Ταῖς γὰρ τῶν Χαλδαίων συστά-
σσει καὶ ἐντυχίαις καὶ τοῖς θείοις καὶ ἀφθέγκτοις 10
στροφάλοις ἐκέχρητο. Καὶ γὰρ ταῦτα παρελήφει, 10
καὶ τὰς ἐκφωνήσεις καὶ τὴν ἄλλην χρῆσιν αὐτῶν με-
μαθήκει παρὰ Ἀσκληπιγενείας τῆς Πλουτάρχου θυ-
γατρὸς. Παρ' αὐτῇ γὰρ καὶ μόνῃ ἐσώζετο ἀπὸ Νεο- 15
τορίου τοῦ μεγάλου ὄργια καὶ ἡ σύμπασα θεουργικὴ
ἀγωγὴ διὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆ παραδοθεῖσα. Πρὸ δὲ 15
τούτων ἐν τάξει ὁ φιλόσοφος τοῖς Χαλδαίοις καθ-
αρμοῖς καθαιρόμενος, φάσμασι μὲν Ἑκατικοῖς φω-
τοιδέσιν αὐτοπτουμένους ὠμίλησεν, ὡς καὶ αὐτὸς 20
ποῦ μὲμνηται ἐν ἰδίῳ συγγράμματι. Ὀμβροὺς τε
ἐκίνησεν, ἕγγά τινα προσφόρως κινήσας, καὶ αὐχ- 20
μῶν ἐξαισίων τὴν Ἀττικὴν ἠλευθέρωσε. Φυλακτῆριά
τε σεισμῶν κατετίθετο καὶ | τῆς τοῦ τρίποδος μαν-
τικῆς ἐνεργείας ἐπειράθη, περὶ τε τῆς αὐτοῦ λήξεως
στίχους ἐξέβαλεν. Ἐδοξε γὰρ ἔτος ἄγων τετταρα- 25
κοστὸν ὄναρ λέγειν αὐτὸς ἔπη τοιαῦτα' 25

Ἐνθ' ὑπερουρανὴ πωτάσκεται ἄμβροτος αἴγλη
Πηγαίης προθοροῦσα πυρισμαράγου θιασεΐης.

28. 7 ἔμπροσθεν : cf. supra, § 14. 3-15. 43.

28. 15-16 δὲ τούτων L : τ. δ. C || 16 Χαλδαίοις L : χαλδαίους
C || 20 ἕγγά τινα L : ἀπὸ γάτινα C || 23 αὐτοῦ Boissonade :
αὐτοῦ CL || 24 ἐξέβαλεν C : ἐξέβαλεν L || 26 πωτάσκεται L :
πωτάσκετο C || 27 θιασεΐης Boissonade : θείας L ἤης C.